DOSSIER DE PRESSE
FÉVRIER 2017

EXPOSITION

MUSÉE DÉPARTEMENTAL DE LA BRESSE-DOMAINE DES PLANONS

(F) 01380 SAINT CYR SUR MENTHON

17 JUIN 2016 - 15 NOVEMBRE 2017

TOURNASSOUD

UN COMMANDANT-PHOTOGRAPHE

1866-1951

Le Poilu, J.-B. Tournassoud © Conservation départementale des Musées de l'Ain

www.patrimoines.ain.fr

AIN 01 le Département

SOMMAIRE

Communiqué de presse	**p. 3**
Préambule	**p. 4**
Jean-Baptiste Tournassoud, biographie	**p. 5**
Synopsis	**p. 6**
Séquences de l'exposition	**p. 7**
Crédits	**p. 10**
Jean-Baptiste Tournassoud en images	**p. 11**
Renseignements pratiques	**p.12**
Le musée en quelques lignes	**p.13**

Conseil départemental de l'Ain

Direction de la communication : Céline Moyne-Bressand
Tél. 04 74 22 98 33 / celine.moyne-bressand@ain.fr

Direction des musées : Agathe Gaubert
Tél. 04 74 32 10 73 / agathe.gaubert@ain.fr

http://patrimoines.ain.fr/n/musee-de-la-bresse-domaine-des-planons/n:810

Communiqué de presse

JEAN-BAPTISTE TOURNASSOUD (1866-1951)
UN COMMANDANT-PHOTOGRAPHE

Exposition temporaire
16 juin 2016 – 15 novembre 2017

Photographe prolixe, témoin de son temps, de ses mœurs et de ses bouleversements, Jean-Baptiste Tournassoud (1866-1951) est surtout connu pour ses clichés de la Première Guerre mondiale, ses autochromes et sa brillante carrière militaire.

Cette exposition vous propose de découvrir ce personnage atypique et révèle l'étendue de son talent de photographe et des sujets qu'il aborde. Elle dévoile la personnalité d'un homme, ami des frères Lumière et de Clémenceau, qui porte un regard tendre et artistique sur une société qui connaît de profondes mutations.

Tirages, reproductions, magazines et correspondances témoignent du regard officiel qu'il pose sur la Grande Guerre, soulignent sa virtuosité à réaliser des portraits humains et animaliers émouvants, affichent la dimension artistique de ses clichés et exhument ses campagnes photographiques menées dans l'Ain dont il met en exergue avec maestria la modernité, sa volaille, le folklorisme, ses monuments.

À partir des fonds collectés et conservés par les services du Département de l'Ain, le musée départemental de la Bresse-Domaine des Planons propose une exposition à vocation monographique dévoilant le regard porté par ce photographe de l'Ain sur son siècle bouleversé par la Grande Guerre.

Le comité de labellisation de la Mission du Centenaire de la Première Guerre mondiale a attribué le label « Centenaire » à cette exposition.

Cette exposition a reçu le soutien du ministère de la Culture, Drac Auvergne-Rhône-Alpes

Autour de l'exposition

- **Conférence « La Grande Guerre dans l'Ain vue par Jean-Baptiste Tournassoud »** par Rémi Riche, président de l'association Chroniques de Bresse, le 19 mars à 15h30
- **Visite guidée avec un médiateur** : 19 mars, suite à la conférence, et le 25 juin à 15h30
- **Atelier en famille (sur réservation)** à 14h30 : réalisation de saynètes en costume bressan immortalisée par un cliché l es 20 avril et 10 août, ou d'un cadre décoré pour un portrait animalier les 27 juillet et 26 octobre
- **Au Pays bressan.** Photographié par Tournassoud en 1939, le groupe folklorique Pays de Bresse encore en activité aujourd'hui vient au musée pour faire revivre l'œuvre photographique, les 16 et 17 septembre 2017.
- **Apéritif thématique « Le folklore Bressan »**, le 10 novembre à 19h.

PRÉAMBULE

Un photographe à la croisée d'un siècle bouleversé

À partir des fonds collectés depuis 1986 par le Département de l'Ain, le musée départemental de la Bresse-Domaine des Planons propose une exposition monographique dévoilant le regard du photographe de l'Ain, Jean-Baptiste Tournassoud (1866-1951), sur son siècle bouleversé par la Grande Guerre.

Essentiellement connu pour ses photographies et surtout pour ses autochromes de la Grande Guerre exploités à échelle internationale, l'exposition vise à dépasser ce dimensionnement en révélant :

- la densité de la production et l'incroyable diversité des sujets photographiés,
- l'importance de l'Ain dans sa production,
- l'influence du cercle intime,
- le rôle structurant de la Grande Guerre et de la carrière militaire,
- la dimension artistique et picturale des clichés.

Résultant de l'étude des quelques 7 000 objets de collection (plaques photographiques, tirages, impressions, correspondances, magazines illustrés…), l'exposition met au jour la prolixité de ce photographe et la richesse de son œuvre.

L'appel pour la tranchée
Papier imprimé
Inv. 87.13.4369.21
© Coll. départementale des Musées de l'Ain

Au 21e siècle, Tournassoud apparaît comme un témoin remarquable de la société française d'un début de 20e siècle marqué par la Grande Guerre. L'image transmise, sous réserve d'être étudiée à l'aune des méthodologies appliquées en sciences humaines, constitue une source de compréhension et de lecture critique de cette période. Le photographe étant l'acteur principal de la production de ses images, une appréhension du personnage encore mal connu amène à se demander quel esprit et quel regard il pouvait porter sur son temps. Est-il objectif ou subjectif, résultant de commande officielle ou d'initiatives personnelles ? Est-il davantage motivé par l'officiel ou l'intime ? Reconnu de son vivant, quelle image véhicule-t-il à son concitoyen ? Quelle image a-t-il laissé en héritage ?

En spectateur de l'histoire à l'esprit curieux et au regard sagace, il lègue une œuvre reflétant son siècle

Cette exposition révèle un homme et un photographe fortement ancré dans son époque et profondément enraciné dans la société française. En réponse à une initiative personnelle ou à une commande, il couvre des sujets extrêmement divers, traités avec une maîtrise technique confirmée tant pour la réalisation des clichés que pour leur tirage et leur diffusion, selon une griffe assurément artistique, parfois magistrale, parfois burlesque, régulièrement intimiste.

BIOGRAPHIE

Originaire de l'Ain, Jean-Baptiste Tournassoud est né à Montmerle-sur-Saône en 1866 dans une famille aux origines modestes, d'un père cordonnier et d'une mère lingère. Élève, il se distingue au moment de l'obtention de son certificat d'étude primaire en menuiserie en occupant la première place du canton.

Jean-Baptiste Tournassoud Plaque de verre photographique
Inv. 87.13.1854
© Coll. départementale des Musées de l'Ain

Son service militaire effectué en 1887 est une révélation. Il pose sa candidature comme volontaire en 1891, intègre l'École militaire d'artillerie et d'ingénierie de Versailles en 1892, puis exerce dans l'escadron du train.

Ses compétences militaires et son talent de photographe l'amènent au grade de commandant et lui permettent d'accéder au poste de directeur du service photographique et cinématographique du cabinet du ministère de la Guerre en 1918. Il part en retraite en 1920 décoré et honoré par une citation spéciale pour « précieux services rendus au commandement ». Tout au long de sa carrière militaire, il tisse des liens avec les soldats et les hauts gradés ; une grande amitié le lie à Georges Clémenceau.

En 1901, il se marie avec Georgette Michel (1881-1963) originaire du Vaucluse et rencontrée à Thil dans l'Ain. De cette union, naquit Juliette en 1902, future mère de l'artiste Mick Micheyl née en 1922. Vivant à Lyon, le couple s'inscrit dans un réseau de sociabilité comprenant de nombreuses personnalités dont Édouard Herriot. Il développe aussi un réseau artistique : des documents attestent de sa collaboration et de son amitié avec les frères Lumière et de ses liens étroits avec des artistes peintres tels que Mangier et plus tard Honoré Hugrel.

Avant la Grande Guerre, Jean-Baptiste Tournassoud semble pratiquer la photographie en amateur éclairé comme en témoignent un grand nombre de portraits des membres de sa famille digne d'un professionnel travaillant en studio, les albums photographiques dédicacés et la parution de certains de ses clichés dans la revue Pêle-Mêle. Sa pâte et ses thèmes de prédilection sont déjà très présents : portraits, animaux, paysages, bâtiments… Après avoir sillonné la France durant la guerre, il revient à Montmerle-sur-Saône où il passe sa retraite dans la villa La Smala où s'épanouit sa petite-fille Mick Micheyl, future artiste de la scène française des années 1950. Depuis ce pied-à-terre familial, il photographie l'Ain : son folklore, son électrification, la Saône, son patrimoine… mais c'est incontestablement en tant que photographe animalier qu'il couronne sa carrière. Il décède en 1951 dans son village natal.

SYNOPSIS

Un fil conducteur, une exposition à vocation monographique

Le synopsis est construit de manière à répondre à la vocation monographique de l'exposition et à faire valoir l'incroyable richesse du fonds conservé par le Département de l'Ain. Organisé autour de la Grande Guerre qui fut structurante pour l'ascension professionnelle et sociale du photographe, il est composé de quatre séquences qui s'additionnent pour donner aux visiteurs une vision globale de Jean-Baptiste Tournassoud :

- Tournassoud, photographe de la Grande Guerre
- Tournassoud, photographe mondain
- Tournassoud, artiste photographe
- Tournassoud, photographe de l'Ain. La séquence traitant de l'image de l'Ain est majeure, elle participe à l'ancrage du musée dans son territoire administratif et culturel.

Le visiteur au centre d'une exposition qui joue avec les techniques photographiques

Le projet du scénographe :

« Une estrade lumineuse permettra, en introduction, de présenter Jean-Baptiste Tournassoud et son œuvre, tout en identifiant son parcours par le biais d'une carte mise en juxtaposition avec un certain nombre d'images et d'éléments démontrant que le photographe est fortement ancré dans son époque et profondément enraciné dans la société française, il lègue une œuvre reflétant son siècle en spectateur de l'histoire à l'esprit curieux, au regard sagace. »

L'ambiance générale de l'exposition est dans une semi-pénombre, cela afin de préserver la conservation des œuvres et pour que la scénographie ne prenne le pas sur l'exposition elle-même.

Quatre boîtes ont été réalisées *« afin de bien recentrer les quatre thématiques et démontrer la richesse du travail de Jean-Baptiste Tournassoud dans un siècle tourmenté, tout en gardant un lien fort entre elles par leur forme simple et par la couleur. Une couleur par boîte a été utilisée tout en faisant un lien entre elles par le biais d'un camaïeu se déclinant sur l'ensemble de la scénographie pour ne pas avoir un point plus important que l'autre. Le visiteur déambulera dans ces « boîtes » et découvrira à l'intérieur le développé de chaque thème (images et objets). L'extérieur de la boîte donnera le ton de chaque partie par le biais d'un grand panneau en plexi miroir imprimé ou le visiteur découvrira par un écran numérique quelques images de ce thème tout en se reflétant, toujours dans le souci de vivre une expérience et remettant l'Ain et Jean-Baptiste Tournassoud. »*

© Scénographie : Philéas / Photo : V. Fillon

Vue de l'exposition © Photo : Agathe Gaubert

Vue de l'exposition © Photo : Agathe Gaubert

La Grande Guerre

Élève brillant, Jean-Baptiste Tournassoud délaisse sa formation initiale, la menuiserie, en se portant volontaire dans l'armée immédiatement après son service militaire (1887-1891). Après une formation à l'école militaire de l'artillerie et du génie à Versailles, il gravit successivement les échelons de 1891 à 1920 pour finalement atteindre le grade de commandant dans l'escadron du train chargé du ravitaillement en munitions et en vivres.

Le Poilu
Papier imprimé
Inv. 87.13.4369.3
© Coll. départementale des Musées de l'Ain

À partir de 1915, il est détaché au cabinet du ministère de la Guerre, occupant différente fonctions, notamment celle de directeur du service photographique et cinématographique de l'Armée à partir de 1918.

Photographe de la Grande Guerre, missionné officiellement ou menant des travaux à titre personnel, il met savamment en scène chacun des aspects de la guerre, de la simplicité de la vie du soldat à l'engagement de celui-ci sur le champ de bataille, du gigantisme des destructions à celui des défilés des vainqueurs. Sa carrière est honorée par les titres de Chevalier et d'Officier de la Légion d'honneur, une citation spéciale, deux médailles et la Croix de guerre à deux palmes.

Son talent est reconnu grâce à l'exposition La Guerre présentée en 1919 et largement diffusée grâce à la création de l'album éponyme dirigé par le photographe lui-même et regroupant 150 héliogravures. Œuvre témoin magistrale participant à la construction d'une mémoire collective, une réédition intitulée L'album-photo de la Grande Guerre, préfacée par l'historien Max Gallo, est créée en 1978. Jean-Baptiste Tournassoud sait exploiter cette renommée ; son réseau amical forgé durant cette période charnière et les gratifications obtenues tout au long de sa carrière militaire fonctionneront comme des gages de qualité pour les réalisations photographiques produites après la Grande Guerre.

Un photographe mondain

D'origine modeste, Jean-Baptiste Tournassoud accède à la bourgeoisie par sa carrière militaire et son mariage. Il consacre une grande partie de son œuvre à des photographies de famille. Sa femme, sa fille Juliette et sa petite-fille Mick Micheyl sont mises en scène. Parfois avec espièglerie, parfois en semblant s'inspirer des peintures impressionnistes ou encore des films d'Harold Lloyd, elles se retrouvent en situation de « riches » ou de « pauvres », de la « ville » ou de la « campagne ». La mise en scène cinématographique dans une série de six photographies lui vaudra un prix attribué par la revue Pêle-Mêle dans l'année 1903. Il sait aussi prendre du recul avec sa maîtrise technique pour réaliser des photographies de famille, plus naturelles et plus communes, prises à l'occasion de vacances au Touquet dans les années 1930. Dans tous les cas, une profonde affection pour ces femmes transparaît.

Jeux sur la plage du Touquet Plaque de verre photographique
Inv. 87.13.413
© Coll. départementale des Musées de l'Ain

Sociable et généreux, offrant régulièrement les portraits qu'il réalise, il se constitue un vaste réseau amical. Ses rencontres et ses relations amicales avec des personnalités aristocratiques (la baronne de Rothschild, la famille N. Valla), politiques (Édouard Herriot), militaires (Clémenceau et Pétain) et artistiques (les frères Lumières, le peintre mâconnais Honoré Hugrel), mais aussi avec des hommes du quotidien (ouvriers jurassiens, folkloristes bressans, soldats ravitaillant ceux des tranchées…) soutiennent son ascension sociale et la progression de sa carrière de photographe professionnel. Ces hommes, leur environnement et leurs pratiques telles que la chasse en Dombes et la chasse à courre, les animaux d'élevage ou de compagnie lui fournissent de nombreux sujets qu'il sublime et qui constituent aujourd'hui des témoignages de la vie durant l'entre-deux guerres. Il se distingue tout particulièrement en tant que photographe animalier.

Un photographe influencé par la peinture

Entre ciel et Saône
Plaque de verre photographique
Inv. 96.28.757
© Coll. départementale des Musées de l'Ain

Jean-Baptiste Tournassoud s'inscrit dans la complexe relation entre peinture et photographie qui se fait jour au début du 20e siècle. À la fois antinomique et complémentaire, ses deux expressions artistiques restent encore étroitement liées. Si l'association de la pixelisation de l'autochrome aux sujets mis en scène évoque la peinture impressionniste, le photographe semble sensible à ce style jusqu'à la fin de sa vie. La myriade de photographies de la Saône qu'il réalise lors de sa retraite à Montmerle-sur-Saône semble être un exercice de style sur les effets de lumière au cours de la journée et des saisons et prétexte à la maîtrise technique du développement lors des tirages pour rendre subtilement la palette des gris. Maîtrise qui trouve ses origines dans la relation avec les frères Lumière et un début de carrière qui semble une phase d'essai technique.

Son amitié avec le peintre Honoré Hugrel, conservateur du musée des Ursulines de Mâcon, confirme que la peinture est une source d'inspiration. N'empruntant pas seulement à la peinture, il la sert en réalisant des clichés d'œuvres peintes et de l'artiste travaillant. Son intérêt pour les arts va au-delà puisqu'il est en relation avec des sculpteurs. Tournassoud est inscrit dans un réseau artistique aux expressions diverses qui a certainement contribué à développer un regard non pas journalistique mais artis- tique avec un sens des grandes compositions, de la mise en scène, du portrait.

Photographe de l'Ain

Originaire et vivant dans l'Ain, Jean-Baptiste Tournassoud consacre une majeure partie de son travail à ce département. Vraisemblablement, l'Union électrique de Bourg-en-Bresse lui passe commande. Série de poteaux et d'installations électriques en campagne et mécanisation des travaux agricoles et du geste sont l'objet de nombreuses photographies qui relatent la modernisation d'un monde rural en mutation. L'exploitation avicole du « pape de la volaille de Bresse », Cyril Poncet, est photographiée pour rendre compte de l'électrification d'un savoir-faire propre au territoire et qui est en mesure d'associer tradition et modernité. Jouant sur la notion « avant-après », son œuvre soulève la question du progrès.

En réponse à une commande passée par la Chambre de Commerce et d'Industrie de l'Ain, il réalise des « clichés qui appartiennent au patrimoine artistique de l'Ain ». Les clichés de la ferme des Planons, du monastère royal de Brou, du village de Pérouges ou encore de la ville thermale de Divonne-les-Bains font partie d'un vaste ensemble de clichés montrant des sites devenus aujourd'hui des fleurons touristiques et patrimoniaux de l'Ain et participant alors à la construction d'une image promotionnelle servant un tourisme de masse émergeant en ce début de 20e siècle et se fortifiant avec les mesures du Front populaire qui généralisent une pratique à l'origine aristocratique.

Volaille de Bresse au marché de Bourg-en-Bresse
Plaque de verre photographique
Inv. 87.13.781
© Coll. départementale des Musées de l'Ain

Au détour de la modernité qui modifie profondément la société française, une forme de nostalgie apparaît. Jean-Baptiste Tournassoud photographie des Bressans en costume traditionnel, le groupe folklorique « Pays en Bresse », les pratiques et les scènes du quotidien des pays de l'Ain, mais aussi de ses lieux de vacances comme la Camargue et le Pas-de-Calais, donnant lieu à une production d'images iconiques d'hommes et d'intérieurs paysans et bourgeois. Aujourd'hui, ces images nous semblent façonnées par le régionalisme de l'époque et l'essor de l'ethnologie.

CRÉDITS

• **Réalisation :** exposition réalisée par le Département de l'Ain, avec le soutien financier de la Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes et de la Mission du Centenaire de la Première Guerre mondiale. Exposition conduite sous la direction de Delphine CANO, conservatrice en chef du patrimoine-directrice des musées départementaux

• **Commissariat d'exposition :** Aurélie FAIVRE, attachée de conservation du patrimoine, responsable du musée départemental de la Bresse-Domaine des Planons

• **Conseil scientifique :** Philippe BÂTICLE, chercheur / Marie LAMASSA, diplômée de l'École du Louvre / Benoît MAHUET, adjoint du patrimoine, documentaliste des musées de Mâcon

• **Scénographie :** Philippe DUCRET, Philéas Design (Annecy)

Départ de chasse à courre Plaque de verre photographique Inv. 87.13.2989
© Coll. départementale des Musées de l'Ain

Vues de l'exposition © Agathe Gaubert

JEAN-BAPTISTE TOURNASSOUD EN IMAGES

Crédit photographique obligatoire : Coll. départementale des Musées de l'Ain
Haute définition et/ou autres visuels sur demande : agathe.gaubert@ain.fr

Comtesse de Pimieux, 1932, Le Bon
Plaque de verre photographique
Inv. 87.13.1490

Enfant en costume bressan
Plaque de verre photographique
Inv. 87.13.320

Maxi, le boxer
Plaque de verre photographique
Inv. 87.13.3336

L'Angélus en Dombes
Plaque de verre photographique
Inv. 87.13.885

Cirque Honcke-Rancy
Plaque de verre photographique
Inv. 87.13.1622

Le jeu de l'escargot, groupe folklorique du Pays de Bresse
Plaque de verre photographique
Inv. 87.13.1658

Ferme de la Mulatière, Saint-Cyr-s/Menthon Plaque de verre photographique
Inv.2004.107.65

Nos courageuses françaises
Papier imprimé
Inv. 87.13.4341

Coq primé à un concours de volaille
Plaque de verre photographique
Inv. 87.13.1416

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Dates de l'exposition
17 juin 2016 > 15 novembre 2017

Lieu

MUSÉE DÉPARTEMENTAL DE LA BRESSE-DOMAINE DES PLANONS
987 chemin des Seiglières - (F) 01380 SAINT CYR SUR MENTHON

Le musée est à 20 min de Mâcon et 25 min de Bourg-en-Bresse,
1 h de Lyon, de Châlon-sur-Saône et de Lons-le-Saunier,
1 h 30 de Genève

Accès par la RD 1079 ou l'autoroute A40 sortie n° 4 Saint-Genis-sur-Menthon ou n° 3 Pont-de-Veyle Accès piétonnier par l'aire de repos sur l'autoroute « musée de la Bresse » dans le sens Genève-Mâcon.

Horaires
De 10 h à 18 h. Fermeture des expositions à 17 h 45.
Fermé le mardi. Ouvert les jours fériés.

Tarifs
- Adulte : 4 € / Tarif réduit : 3 €
- Gratuit pour les moins de 26 ans et le 1er dimanche du mois.

L'entrée du musée comprend la visite du site et de ses collections, l'exposition temporaire.

Services
Boutique-librairie, parking gratuit, aires de pique-nique, parc, jeux géants
Fauteuil roulant en prêt gratuit

Infos pratiques
Tél. 03 85 36 31 22
musées.ain@ain.fr
www.patrimoines.ain.fr (rubrique musee-de-la-bresse-domaine-des-planons)

LE MUSÉE EN QUELQUES LIGNES

Ouvert en 1995, le musée départemental de la Bresse-Domaine des Planons met en lumière l'art de vivre des Bressans du 15e siècle à nos jours. Installé au départ dans les 5 corps de bâtiments classés de l'ancien domaine agricole des Planons, il s'est agrandi en 2005 d'une partie musée de 3 000 m². Ce bâtiment accueille les collections autour des rites et coutumes, du costume traditionnel avec ses chapeaux singuliers, des émaux bressans, de la gastronomie et de son fleuron culinaire : le poulet de Bresse.

La visite du musée comprend la découverte de la ferme du domaine des Planons et de ses dépendances. Classée Monument historique, cette ferme, au charme intact, constitue un témoignage unique de l'architecture bressane caractérisée par sa cheminée « sarrasine » et sa construction en pan de bois. Dans la maison d'habitation dite maison « chauffure », l'intérieur du fermier a été reconstitué d'après un inventaire après-décès datant de 1784. Attenant à cette maison, les dépendances accueillent des salles d'exposition, du matériel agricole ou plus simplement témoignent de l'importance de ce domaine autrefois.

Prolongeant le musée et la ferme, les 20 ha du domaine naturel sont dédiés à la promenade et à un élevage de volailles AOC en plein air. Au détour de ses sentiers, un potager à l'ancienne, des jeux géants et une aire de pique-nique sous des chênes centenaires ponctuent le parcours. Un café, une boutique-librairie et un espace séminaire complètent l'offre faite aux publics.

15e siècle : premiers éléments du bâti | 17e siècle : premières extensions de la ferme | 1938 : classement de la ferme au titre des Monuments historiques | 1984 : fin de l'exploitation agricole | 1988 : acquisition par le Département | 1992 : les derniers locataires de la ferme quittent les lieux | 1992-1995 : restauration de la ferme | 1995 : ouverture au public | 2005 : inauguration du bâtiment musée | 2007 : mention spéciale du Prix européen des Musées | 2007 : labellisation «Tourisme & Handicap» | 2011 : label « Architecture de terre remarquable en Europe »

musée de France